

Même l'islamophile Laurent Bouvet dénonce la collusion de la gauche avec les islamistes !

écrit par Christine Tasin | 5 novembre 2019



Laurent Bouvet, dans une tribune accordée au Figaro (voir en fin d'article) dénonce et tonne devant cette alliance scandaleuse, faite ouvertement, entre les islamistes qui manifestaient devant CNews et la gauche bien pensante.

Et pourtant, Laurent Bouvet n'est pas un des nôtres... loin de là. Il fait partie de toute cette frange de la gauche qui appartient au *Printemps républicain*, prétendant lutter pour la laïcité et contre l'islamisme mais se gardant bien de dénoncer l'islam. Il est même le fondateur du dit *Printemps républicain*... Si on vous dit que Valls et nombre de ses proches en font partie, ainsi que le faux-cul Fourest, ainsi que Clavreul qui a traîné Pierre Cassen au tribunal, vous allez comprendre mes réticences... Invités sur les plateaux, ils ne dérangent pas, habituellement, la caste islamophile ni les Pujadas :

<http://resistancerepublicaine.com/2017/11/09/pujadas-a-invite-les-islamo-collabos-du-printemps-francais-et-liogier-pour-parler-dislamisme/>

<http://resistancerepublicaine.com/2016/03/19/qui-sont-les-islamo-collabos-du-printemps-republicain-de-la-gauche-islamo-collabo/>

<http://resistancerepublicaine.com/2017/11/18/prix-laicite-kessel-recompense-opposants-aux-patriotes-clavreul-et-femen-shevchenko/>

<http://resistancerepublicaine.com/2017/04/02/clavreul-dilcra-v-eut-sinspirer-des-methodes-chinoises-pour-faire-taire-les-dissidents-anti-islam/>

.

Benoît Rayski, au moment de l'affaire Mennel les avait magistralement étrillés :

Quand le printemps républicain a peur de paraître islamophobe

Il se défend de cette accusation. Et pour s'en défendre, il donne des gages.

Le Printemps républicain est une association née en 2016. Son acte de naissance, rédigé par ses soins, est le suivant :

« Un mouvement de citoyens libres et indépendants, déterminés à défendre et à promouvoir, dans le débat public, la République et ses principes : l'égalité, la laïcité, la solidarité et la souveraineté. Elle est [la République], ils [les principes] sont, l'affaire de tous et de chacun. »

Libres ? Libres d'écrire des tartufferies ! Indépendants ? Pas indépendants des pressions qu'ils subissent ! Déterminés ? De moins en moins déterminés ! Le Printemps républicain vient de prendre position sur l'affaire Mennel Ibtissem. Du nom de la jeune musulmane voilée écartée de « The Voice » en raison de ses tweets islamistes et parfaitement abjects (lisez celui sur le père Hamel égorgé dans son église). Le texte vaut son pesant de soumission. Le Printemps républicain avait été, très injustement selon cette association, accusé d'avoir demandé l'éviction de la chanteuse. Non, proteste l'association, « nous n'avons pas obtenu le départ forcé de Mennel », car « nous ne l'avons ni demandé ni souhaité ». Tout autre que le Printemps républicain se serait senti honoré et fier d'avoir demandé à *TF1* l'éviction d'une candidate islamiste, si belle et si souriante il est vrai. Mais cette association ne veut pour rien au monde que ses serviettes soient mélangées aux torchons de la droite et de la fachosphère.

.
Le meilleur est à venir. Le voici. Le Printemps républicain dénonce « la tenaille identitaire avec d'un côté ceux qui veulent la faire taire non pas parce qu'elle a dit des choses inacceptables, mais du simple fait de sa religion, et de l'autre ceux qui l'excusent par avance et la soutiennent sans examen parce qu'elle est musulmane ».

Et comment faire pour échapper à cette écrasante tenaille ? Se mettre en dehors, au-dessus de la mêlée. Renvoyer dos à dos les protagonistes choisis pour valider l'argumentaire du Printemps républicain. Méchants islamophobes ! Vilains islamophiles ! Et gentil Printemps républicain, pur, virginal, mesuré et impartial !

Encore une citation du Printemps républicain : l'éviction de Mennel Ibtissem lui ôte « *toute possibilité de tirer lucidement un trait sur des bêtises de jeunesse* ». La pauvre, ainsi condamnée à se radicaliser, va se mettre à envoyer des tweets qui seront encore plus limpides que les précédents. Le Printemps républicain a peut-être connu un bel été. Puis est venu l'automne. Maintenant, c'est l'hiver. L'Hiver républicain.

Benoît Rayski

<http://www.bvoltaire.fr/printemps-republicain-a-peur-de-paraitre-islamophobe/>

.

.

Il n'empêche que "trop c'est trop" et que Laurent Bouvet montre et dénonce parfaitement les collusions entre la gauche officielle et notamment les associations dites anti-racistes et les islamistes qui avancent dorénavant à visage découvert... notamment devant CNews. Et il a courageusement – dans le contexte actuel et dans son environnement universitaire c'est courageux- dénoncé la voilée à la tête de l'UNEF et la campagne de la FCPE. Ses caricatures lui valent d'ailleurs une plainte de la FCPE...

<https://resistancerepublicaine.com/2019/09/25/a-la-fcpe-on-ne-plaisante-pas-avec-le-voile/>

.

Mais je ne ferai confiance au Printemps républicain et donc à Laurent Bouvet que lorsqu'ils iront aussi loin que nous pour montrer le lien étroit entre islam et islamisme et qu'ils cesseront de renvoyer dos-à-dos les islamophobes que nous sommes et les islamistes.

A partir de ce moment-là la France pourra gagner son combat

contre les affreux.



On avance, on avance... Ces derniers temps on a fait des pas de géants, qui forcent les islamos et leurs complices à sortir du bois. Certes, ça peut se terminer les armes à la main, mais au moins personne ne pourra dire "on ne savait pas"... Et si tout ça pouvait ouvrir les yeux des Français et guider leur main dans l'isolement, cela ne serait pas vain.

.

Islamophobie: «L'aveuglement, le clientélisme et le dérèglement idéologique de la gauche»

FIGAROVOX/ENTRETIEN – En s'associant à des manifestants islamistes pour «lutter contre l'islamophobie», tout un pan de la gauche se déshonore, juge avec sévérité Laurent Bouvet.

Laurent Bouvet est professeur de science politique à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Il a notamment publié L'Insécurité culturelle chez Fayard en 2015. Son dernier essai, La nouvelle question laïque, est paru chez Flammarion en janvier 2019.

FIGAROVOX.- Une manifestation contre Éric Zemmour a eu lieu devant le siège de CNews il y a deux jours. Certains propos étaient d'une violence rare: Abdelaziz Chaambi, fiché S, y a traité Éric Zemmour de «bâtard» et de «virus»... Sous couvert de lutte contre l'islamophobie, s'agissait-il en réalité d'une manifestation islamiste?

Laurent BOUVET.- Ces images montrent d'abord qu'il s'agit d'une manifestation organisée par des islamistes, son initiateur principal étant Elias D'Imlazene, fondateur du site «Islam et Info», fiché S et, notamment, propagateur de *fake news* racistes et anti-roms. Ce qui soulève d'ailleurs une question: comment les pouvoirs publics peuvent-ils autoriser un tel rassemblement alors même que le président de République a annoncé une lutte sans merci contre «l'hydre islamiste»?

Ces images montrent ensuite une grande violence verbale, faite d'appels à la haine nominatifs. Pratique courante des islamistes et de leurs alliés sur les réseaux sociaux, elle est mise en œuvre ici devant une foule qui applaudit de tels appels, avec tous les risques de passage à l'acte que cela induit.

Ces images montrent enfin comment les ennemis de la liberté d'expression se servent de celle-ci et donc notre faiblesse. Je note d'ailleurs qu'il a bien peu de réactions chez les habitués indignés, journalistes, politiques ou intellectuels, de gauche notamment, qui s'insurgent immédiatement lorsque les mêmes appels à la haine sont prononcés par l'extrême droite

par exemple.

.
Abdelaziz Chaambi est un habitué de la scène islamiste depuis des années, coutumier de ce genre de discours. Il était d'ailleurs l'un des invités vedettes du colloque organisé à l'Université Lyon 2 (et finalement annulé) en 2017 sur l'islamophobie...

«Zohra Bitan, Lydia Guirous ou Zineb El Rhazoui» ont aussi été traitées de «bougnoules de service»...

.
On voit parfaitement ici le fonctionnement d'un deux poids, deux mesures qui est devenu systématique. Les pires insultes voire les menaces, racistes et sexistes, ne sont jamais relevées ni dénoncées par ces associations antiracistes quand elles sont proférées à l'encontre de ces femmes qui s'opposent à l'islamisme. Ce qui prouve si besoin en était une véritable préférence pour l'islamisme, que l'on constate désormais dans pratiquement toute la gauche antiraciste. On l'a personnellement mise en lumière ces dernières années à l'UNEF ou à la FCPE, ce qui nous a valu des campagnes de calomnie complaisamment relayées par tout une presse de gauche qui applique le même deux poids, deux mesures. D'ailleurs, le mot-clé utilisé par cette gauche pour calomnier ceux qui ne sont pas sur la même ligne qu'eux est le même que celui imposé par les islamistes dans le débat public pour désigner ceux qui les combattent: «islamophobe».

.
Par ailleurs, dans une tribune signée dans Libération, 50 personnalités appellent à se positionner contre l'islamophobie qui stigmatise les musulmans. Parmi elles, Jean Luc Mélenchon, Philippe Martinez, Yassine Belattar, Rokhaya Diallo, l'avocat Arié Alimi, la journaliste Aida Touihri ou encore Benoît Hamon et Yannick Jadot...

La liste s'est même encore allongée depuis... Cette tribune et la manifestation à laquelle elle appelle représentent à mon sens un tournant important. Car au-delà des habituels activistes de la sphère islamo-indigéniste qui ne cessent de pétitionner, on trouve dans la liste des signataires tout un ensemble de gens issus de la gauche, disons, classique. Ils font ainsi clairement le choix de soutenir l'islamisme dans sa version politique contre ceux qu'ils appellent donc «islamophobes». Une telle trahison de l'esprit républicain et des idéaux de la gauche est un tournant. C'est là [«la gauche de la honte d'être soi» bien décrite par Jacques Julliard dans sa chronique du Figaro lundi dernier.](#)

On entendra certainement dans cette manifestation des slogans et des appels à la haine du même type que ceux entendus dans la «manif anti Zemmour». Pour une raison simple: les mêmes qui appellent et participeront à cette manifestation étaient devant CNews samedi dernier.

.

Pour ce qui est de la France insoumise, de la CGT ou de EELV, outre la trahison terrible que cela représente, on ne peut que s'étonner de ce clientélisme communautariste à courte vue. On rappellera au passage que Jean-Luc Mélenchon rejetait il y a encore quelque temps le terme même d'islamophobie, et prononçait l'éloge funèbre de son ami Charb tué dans l'attentat de Charlie Hebdo alors qu'il manifestera le 10 novembre au côté de ceux qui traitent Charlie Hebdo d'islamophobe et veulent le faire taire. Clientélisme communautariste à courte vue, à la fois parce que ce sont les islamistes qui bénéficieront de l'instrumentalisation de ces soutiens de gauche et non l'inverse, classique ruse de la raison historique, et parce qu'il est très hasardeux pour ces organisations de parier sur un électorat «musulman» qu'est supposé leur fournir un tel positionnement. On pourrait paraphraser ici à propos de cette gauche la célèbre citation de Churchill au lendemain des accords de Munich en 1938: «Vous

avez eu à choisir entre la défaite électorale et le déshonneur ; vous avez choisi le déshonneur, vous aurez la défaite».

Cette gauche est-elle naïve face au péril islamiste ou poursuit-elle une démarche clientéliste?

Il y a évidemment un peu des deux, de la naïveté ou plutôt de l'inconscience face à la menace islamiste, et une démarche clientéliste communautariste envers nos concitoyens de religion ou de culture musulmane qui au passage sent bien le paternalisme colonialiste, celui-là même que cette gauche prétend dénoncer. Mais il faut y ajouter aussi une bonne dose d'idéologie, puisée à la fois dans la mauvaise conscience historique de la décolonisation et dans l'importation aveugle d'idées et théories multiculturalistes américaines. On soulignera d'ailleurs, une fois de plus, que c'est cette même gauche qui se réclame bruyamment de l'antilibéralisme qui est toujours la plus prompte à adopter la doxa libérale de l'extension infinie des droits individuels dès lors que cela concerne les «minorités» définies en termes identitaires.

Si l'on additionne le tout: aveuglement face à la menace islamiste, clientélisme sans espoir et dérèglement idéologique, on comprend assez aisément pourquoi cette gauche est massivement rejetée par nos concitoyens. On comprend aussi pourquoi au sein de cette gauche, on n'aime pas ceux qui alertent sur cette sortie de route historique et donc pourquoi ses séides insultent, calomnient et menacent tous ceux qui la mettent en garde depuis des années.

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/islamophobie-l-aveuglement-le-clientelisme-et-le-dereglement-ideologique-de-la-gauche-20191104#xtor=AL-201>